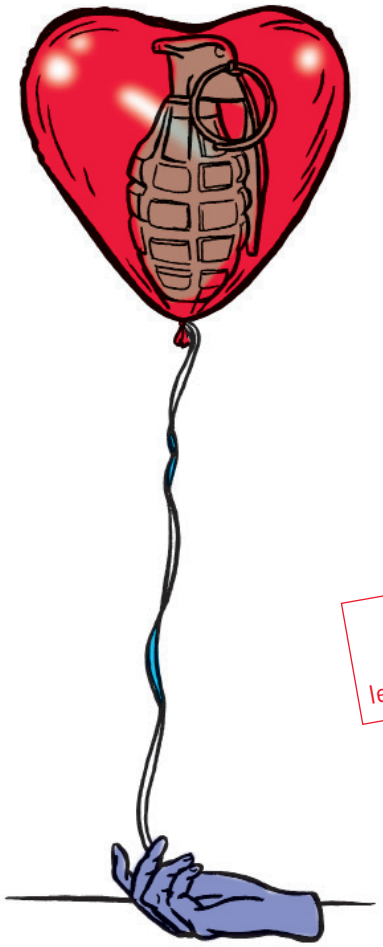
Théâtre du Rond-Point



représentations supplémentaires
les 30 mars, 2, 3, 4 et 5 mai 2013

J'avais un beau ballon rouge

de **Angela Dematté**
mise en scène **Michel Didym**
avec **Richard Bohringer**
et **Romane Bohringer**

26 mars - 5 mai 2013, 18h30

dossier de presse

générales de presse :
les 26, 27, 28 et 29 mars 2013 à 18h30

contacts presse

Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

J'avais un beau ballon rouge

de **Angela Dematté**
traduction Caroline Michel et Julie Quénehen
publié aux éditions Les Solitaires intempestifs

mise en scène **Michel Didym**

avec **Richard Bohringer**.....*le père*
et **Romane Bohringer** .....*Margherita Cagol*

scénographie Jacques Gabel
lumières Paul Beaureilles
musique Vassia Zagar
vidéo Tommy Laszlo et Julien Goetz
costumes Danik Hernandez
maquillages et coiffures Catherine Saint-Sever
assistante à la mise en scène Sophie Hébrard

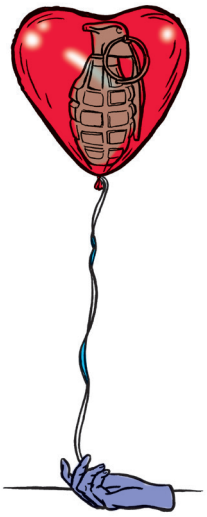
production Théâtre de la Manufacture CDN Nancy-Lorraine
coproduction Le Volcan, Scène Nationale Le Havre / Théâtre Anne de Bretagne de Vannes
en partenariat avec Face à face, Paroles d'Italie pour les scènes de France

texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale www.maisonantoinevitez.com

création au Théâtre de la Manufacture / CDN de Nancy – Lorraine le 15 janvier 2013

durée estimée 1h30

représentations supplémentaires
les 30 mars, 2, 3, 4 et 5 mai 2013



en salle Jean Tardieu (176 places)

26 mars - 5 mai 2013, 18h30

relâche les lundis, les 30 mars et 31 mars
horaire exceptionnel le dimanche 5 mai à 15 h 30
générales de presse : les 26, 27, 28 et 29 mars à 18h30

plein tarif salle Jean Tardieu 30€
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€
demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€
réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

15 - 25 janvier 2013	Théâtre de la Manufacture / CDN Nancy-Lorraine (54)
27 et 29 janvier 2013	Grand Théâtre de Luxembourg (Luxembourg)
1er et 2 février 2013	Théâtre Anne de Bretagne / Vannes (56)
5 - 9 février 2013	Théâtre du Jeu de Paume / Aix-en-Provence (13)
12 - 14 février 2013	Théâtre de l'Union / Limoges (87)
20 et 21 février 2013	Scènes Vosges - Auditorium de La Louvière / Épinal (88)
22 et 23 février 2013	Opéra Théâtre de Metz Métropole (57)
5 - 9 mars 2013	Le Volcan / Scène Nationale du Havre (76)
12 mars 2013	Théâtre Edwige Feuillère / Vesoul (70)
14 - 16 mars 2013	La Coursive / Scène nationale de la Rochelle (17)
18 - 22 mars 2013	La Comédie CDN / Caen (14)

Entretien avec Michel Didym

Automne 1965, dans le salon de la maison calme, le père fait ses comptes, la fille étudie. Ils se parlent, s'éprouvent. Elle veut refaire le monde. Il veut la protéger. Mara et son père s'affrontent sur le terrain politique. Michel Didym dirige ce dialogue simple et engagé de deux figures indispensables l'une à l'autre, un père et sa fille, et leurs silences, secrets, non-dits, leur amour inconditionnel dans la tempête.

Comment s'est faite la rencontre entre la pièce et les deux interprètes, Richard et Romane Bohringer ?

C'est dans le cadre du Festival Ring de la Manufacture de Nancy, dans un partenariat de Face à face, qui diffusait des écritures contemporaines italiennes en France et des écritures françaises en Italie, que j'ai découvert ce texte d'Angela Dematté. Il émergeait, il m'a frappé par ces qualités dramaturgiques, historiques. Son actualité. J'étais bouleversé par cette pièce, émotionnellement et politiquement, et il fallait que je trouve des acteurs à la dimension de cette dramaturgie. Il m'a un jour semblé évident, pour une lecture spectacle, que Romane et Richard Bohringer pouvaient s'emparer de la pièce. Pour des raisons humaines et artistiques… On a fait un essai, ils ont été exceptionnels ! On a aussitôt décidé d'entamer une procédure de création autour de ce texte.

La pièce raconte l'affrontement entre une fille engagée, violente, et un père presque trop sage… C'est l'opposition entre un engagement forcené et un raisonnement raisonnable. Qui l'emporte ?

Le destin et la mort l'emportent. Sur l'un et l'autre. Ce sont toutes les illusions politiques d'une génération qui sont exposées à travers ces deux destins. Le père, malgré toutes ses bonnes intentions, meurt d'un cancer. La fille meurt vraisemblablement exécutée par les carabiniers dans des circonstances tragiques. Elle se rend, mais les brigades rouges étaient devenues évidemment la cible première des carabiniers. Mais, des deux, qui l'emporte ? C'est difficile à dire. Historiquement, on peut penser que la fille se perd, s'égare, parce qu'elle prend la Chine comme un modèle exemplaire de progrès, d'humanité, alors que Mao Tsé-Toung programme sciemment la mort des gens par la faim… Tout cela est difficile à concevoir aujourd'hui. Mais dans les années soixante-dix, le bonheur était dans la révolution. L'empathie était importante autour de l'aile gauche du parti communiste, qui apparaissait en Europe comme un parti embourgeoisé. La prise de pouvoir, pour l'extrême gauche, ne pouvait que passer par les armes et la violence. Il fallait en passer par là. Les actions des brigades rouges ont été de plus en plus politiques, médiatiques, et violentes, c'était des électrochocs terribles. Elle, la fille engagée, va entrer dans l'histoire en mourant exécutée, et le père, lui, perd sa fille.

le Père – (Pause) *Écoute voir Margherita. Vous pensez vraiment que c't'histoire de révolution, ça peut y durer toute la vie ? C'est vrai que je suis pt'être un peu ignare, que j'y pipe rien… mais j'vais te dire une chose : on change, tu sais, Margherita. Et on s'esquinte aussi. Et petit à petit tu te rendras compte que toi aussi t'auras envie de ta p'tite maison et de tes vacances à la mer, et d'être avec les tiens.*

Margherita – *Alors qu'est-ce qu'on fait ? Comment c'est possible de rester là à regarder ce qui se passe les bras croisés ! Toutes les usines en grève, les gens qu'ont même pas un toit, pas une lire pour s'acheter à croûter. Les ouvriers qui triment dix heures par jour à se cramer les poumons, quand c'est pas pire…*

P. – *Mais vous croyez quoi ? Que c'est vous autres qu'allez changer les choses ?*

M. – *Pt'être bien qu'oui, en quelque sorte.*

EXTRAIT

Qu'est-ce qui vous a poussé à faire entendre ces voix ? En quoi cette dialectique entre le père et la fille s'est-elle imposée à vous ?

C'est le dialogue entre eux, leur opposition, et le drame humain qui sont intéressants. Ce qui se passe entre le père et la fille. Comment naît le sentiment de révolte. C'est la jeunesse qui s'insurge, contre les parents et les schémas établis, comment la jeunesse aspire à la liberté, comment elle veut s'émanciper. Par rapport à la misère aussi, ces drames humains qui opposent les générations, mais aussi le Nord et le Sud en Italie, cette tradition héritée de la résistance qui pousse une nouvelle génération à prendre les armes. Ce sont d'anciens résistants

qui fournissent les armes aux jeunes des brigades rouges. Ceux qui ont résisté au fascisme en 1945 donnent les armes à ceux qui s'opposent au capitalisme sauvage. C'est une sorte de relève aussi. La famille dépeinte ici vit assez confortablement, catholique et classique, avec un père humaniste, impliqué dans la vie des autres. Mais elle, la fille, incarne une humanité brûlante… Elle veut obliger ces congénères à se battre, à prendre conscience, grandit et se révolte, elle dénonce les conditions que ses parents acceptent. Elle ne s'occupe plus d'elle même, ni de son couple, ni de sa santé, ni de sa famille. Elle est ailleurs, dans l'internationalisme, la soif de justice, l'idée haute d'un destin meilleur… Comment les grandes aspirations, les hautes idées du bonheur, en Chine, en Russie, ont débouché sur les pires régimes, comment les révolutions conduisent encore à Cuba, en Corée, à des empires qui n'ont plus grand chose à voir avec la démocratie.

Comment se déroule le travail avec Richard et Romane Bohringer ?

Tout se passe très sereinement comme lors de toute création. Dès que l'on travaille avec des artistes qui ont des idées, des visions, il y a des discussions, du respect, du dialogue. Ils ont rejoint le projet parce qu'ils ont confiance dans notre texte, ils savent que nous avons un projet très cadré. Ils s'y intègrent, et à l'intérieur d'une partition précise, d'une direction donnée, ils trouvent leurs marques et leur liberté. C'est un travail ambitieux et réaliste. Il y a une part importante d'eux-mêmes qui va influencer ce travail et le nourrir car l'un comme l'autre engagent toute leur humanité dans cette oeuvre. Il y a beaucoup d'émotion aussi dans le fait qu'ils travaillent ensemble, le père et la fille, pour la première fois dans le cadre d'une création théâtrale.

Propos recueillis par Pierre Notte

Angela Dematté

auteur

Elle naît à Trente. Après le lycée, elle part vivre à Milan, où elle travaille avec Silvio Castiglioni et Mimmo Cuticchio. Parallèlement, elle suit des études de Lettres Modernes et fait son mémoire de maîtrise sur l'actrice Lucilla Morlacchi, qui devient pour elle un « maître » fondamental.

En 2005, elle sort diplômée de l'Accademia dei Filodrammatici de Milan. À partir de 2005, elle travaille avec différents metteurs en scène parmi lesquels : Peter Clough (*Experiment with an air pomp* de Shelagh Stephenson), Walter Pagliaro (*Phèdre* de Racine), Pietro Carriglio (*L'Orestie* de Pier Paolo Pasolini). Dans la mise en scène de Mario Gas, elle joue Andromaque dans *Les Troyennes* d'Euripide, au Théâtre antique de Syracuse. Elle obtient pour ce rôle le prix Syracuse de la meilleure jeune actrice.

Elle travaille ensuite avec le metteur en scène Bruno Fornasari, dans les comédies musicales *Cuore di cane*, *Gian Burrasca* et *Fame*, dans lesquelles elle joue et chante. Avec le même metteur en scène elle aborde des textes contemporains tels que *La Fête* de Spiro Scimone, *Animaux nocturnes* de Juan Mayorga et *Love and Money* de Dennis Kelly. Avec la compagnie Cantiere Centrale, dirigée par Andrea Chiodi, en tant qu'actrice elle joue différents auteurs tels que Dacia Maraini, Karol Wojtyla, Marina Corradi, ainsi qu'un monologue dont elle est l'auteur *Marija Judina, la pianiste qui a ému Staline*.

Pour le cinéma, elle est le personnage principal des films *L'ultimo giorno d'inverno* de Sergio Fabio Ferrari, *Et mondana Ordinare* de Daniela Persico et *Circostanze* de Giovanni Calamari.

En 2009, elle gagne le Prix Riccione de la dramaturgie avec son premier texte *Avevo un bel pallone rosso* (*J'avais un beau ballon rouge*) ainsi que le Prix Golden Graal Astro nascente pour le Théâtre.

Michel Didym

metteur en scène

Après une formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué, notamment, sous la direction de Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant à la mise en scène. En 1986, il est membre fondateur des APA (Acteurs Producteurs Associés) avec André Wilms, Evelyne Didi, Anouk Grimberg, André Marcon, Sophie Loukachevsky, Anne Alvaro, et réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*, d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité. Il met en scène des textes de Philippe Minyana, de Armando Llamas, de Bernard-Marie Koltès, de Michel Vinaver, Botho Strauss, Peter Turrini, Gyorgy Schwajda, Hanokh Levin.

Michel Didym est aussi comédien : il interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Athénée. À l'occasion du 50ème anniversaire du Festival d'Avignon, il tient l'un des rôles principaux dans *Edouard II* de Marlowe mis en scène par Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes.

En 1989, lauréat du prix Villa Médicis-Hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco sur des textes contemporains français. À son retour, en 1990, il fonde en Lorraine, la Compagnie Boomerang. Désireux d'approfondir sa relation avec l'écriture contemporaine, il fonde en 1995 avec sa compagnie La Mousson d'été, événement annuel destiné à la promotion des écritures actuelles, qui a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson.

En 2001, il fonde La Meec (Maison européenne des écritures contemporaines) qui a pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française : la Mousson d'été à Paris. A l'instigation de la Maison Antoine Vitez, il poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon et entame un partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon.
Michel Didym est directeur du Théâtre de la Manufacture CDN de Nancy - Lorraine depuis le 1er janvier 2010.

Repères biographiques depuis 2000

théâtre (mise en scène)

2012 *Savoir-Vivre*, d'après Pierre Desproges
À l'encre des barreaux, d'après des textes de Dominique Simonnot et des textes de détenus
La vie du grand Don Quichotte de la Manche et du gros Sancho Pança de Antonio José Da Silva (maquette)
Divans, commande d'écriture à vingt auteurs français et allemands

2011 *Chroniques d'une haine ordinaire* de Pierre Desproges

2010 *Le Tigre bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé
Invasion ! de Jonas Hassen Khemiri

2009 *La Séparation des songes* de Jean Delabroy
Le Jour se lève, Léopold ! de Serge Valletti

2008 *Irrégulière* d'après *Sonnets et Élégies* de Louise Labé, m.e.s avec Pascal Collin
Le Mardi à Monoprix d'Emmanuel Darley

2007 *Lettres intimes*, écriture collective
Oreilles tombantes, groin presque cylindrique de Marcelo Bertuccio

2006 *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer
Face de cuillère de Lee Hall
Le Dépeupleur de Samuel Beckett, m.e.s avec Alain Françon
Pœub ! de Serge Valletti

2005 *Ma famille* de Carlos Liscano
Le Dit de la chute d'Enzo Cormann

2003 *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec la collaboration artistique d'Alain Françon
Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir de Pierre Desproges

2002 *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti
Normalement de Christine Angot

2001 *Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis

2000 *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin

Richard Bohringer

comédien

En 1970, Claude Lelouch produit *Les Girafes*, sa première pièce de théâtre. Au théâtre, il est entre autres mis en scène par Jean-Michel Ribes et Luc Béraud dans *L'Ouest, le vrai* de Sam Shepard.

En 1970, il fait ses débuts au cinéma dans *La Maison*, premier film de Gérard Brach et en 1972, il joue dans *L'Italien des roses* de Charles Matton. Après de multiples apparitions au cinéma, il s'impose en 1981 grâce à *Diva* de Jean-Jacques Beineix. Richard Bohringer enchaîne ensuite les films : *J'ai épousé une ombre*, *L'Addition*, puis *Subway*, où son rôle de marchand de fleurs marque les esprits. En 1987, il reçoit le César du meilleur acteur pour son interprétation dans *Le Grand Chemin* de Jean-Loup Hubert. En 1991, Gérard Jugnot le dirige dans son film *Une époque formidable*. En 1992, Richard Bohringer joue aux côtés de sa fille Romane dans le film *L'Accompagnatrice* de Claude Miller.

En 1988, il publie *C'est beau une ville la nuit*, un roman autobiographique où il raconte ses errances dans la drogue et l'alcool (qu'il transpose au cinéma en 2006). Il publie *L'Ultime conviction du désir* (2005), *Traîne pas trop sous la pluie* (2010) et *Les Nouveaux Contes de la cité perdue* (2011) aux éditions Flammarion. Aux éditions Arthaud, il publie *Carnet du Sénégal* (2007) et *Bouts Lambeaux* (2008).

Richard Bohringer sort trois albums musicaux entre 1990 et 2002.

Il tourne actuellement avec son spectacle adapté de son roman : *Traîne pas trop sous la pluie*, un voyage au pays de la mémoire, un road-movie dédié à l'Afrique, aux amis, aux femmes, aux errances, aux révoltes.

Il vient de tourner *Une histoire d'amour* d'Hélène Fillières (adapté du roman *Sévère* de Régis Jauffret, inspiré de l'affaire Edouard Stern, le banquier assassiné en 2005 par son ex-maîtresse), aux côtés de Lætitia Casta et Benoît Poelvoorde qui sortira en janvier 2013.

repères biographiques

théâtre

2010 *Traîne pas trop sous la pluie*, texte et mise en scène Richard Bohringer

2000 *Richard III* de Shakespeare, mise en scène Hans Peter Cloos

1992 *Le Récit de Jacobus Coetzee* de John Michael Coetzee

1984 *L'Ouest, le vrai* de Sam Shepard m.e.s Jean-Michel Ribes & Luc Béraud

1982 *Le Paradis sur terre* de Tennessee Williams, m.e.s Pierre Romans

1967 *Les Girafes* de Richard Bohringer m.e.s Philippe Rouleau

Zorglub, texte et m.e.s Richard Bohringer

cinéma depuis 2000

2013 *Une histoire d'amour* d'Hélène Fillières

2011 *Une nuit* de Philippe Lefebvre

2010 *Les Amours secrètes* de Franck Phelizon

2008 *L'Amiral* d' Andreï Kravtchouk

2007 *Bluesbreaker* de Dominique Brenguier

2006 *C'est beau une ville la nuit* de Richard Bohringer
Pom, le poulain d'Olivier Ringer

2005 *Cavalcade* de Steve Suissa
Ennemis publics de Karim Abbou et Kader Ayd

2003 *Les Gaous* d'Igor Sekulic
L'Outremangeur de Thierry Binisti
Wanted de Brad Mirman

2002 *Total Kheops* de Alain Bévérini

2001 *Mauvais genres* de Francis Girod

Romane Bohringer

comédienne

En 1991, Romane Bohringer est révélée au théâtre dans *La Tempête*, mise en scène par Peter Brook. Elle travaille depuis avec Hans Peter Cloos, Irina Brook, Michel Didym, Adeline Defay, Pierre Pradinas et Philippe Rebbot.

Au cinéma, Romane Bohringer reçoit en 1992 le César du meilleur jeune espoir féminin pour le film de Cyril Collard *Les Nuits fauves*. Elle choisit souvent des œuvres exigeantes, aux côtés de réalisateurs aussi divers que Claude Miller (*L'Accompagnatrice*), Martine Dugowson (*Portraits chinois*), Yves Angelo (*Le Colonel Chabert*), Agnieska Holland (*Rimbaud Verlaine*), Bigas Luna (*La Femme de chambre du Titanic*), Olivier Dahan (*Le Petit Poucet*), Benoît Cohen (*Nos enfants chéris*), Chantal Richard (*Lili et le Baobab*), Richard Bohringer (*C'est beau une ville la nuit*), Maïwenn Le Besco (*Le Bal des actrices*), Gilles Bourdos (*Renoir*).

repères biographiques

théâtre

2012 *Embrassons-nous Folleville* d'Eugène Labiche, m.e.s Pierre Pradinas

2010 *Les Amis du placard* de Gabor Rassov m.e.s Pierre Pradinas
In Alta Solitudine d'après la correspondance de Marie d'Agoult, m.e.s Sally Micaleff
Un privé à Babylone de Richard Brautigan, m.e.s Philippe Rebbot

2009 *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust (lecture)

2007 *L'Enfer* de Gabor Rassov, m.e.s Pierre Pradinas

2006 *Face de cuillère* de Lee Hall, m.e.s Michel Didym

2005 *Jeanne au bûcher* musique Arthur Honnegger, livret Paul Claudel, m.e.s Keith Warner
Fantomas revient de Gabor Rassov m.e.s Pierre Pradinas

2003 *Le Conte d'hiver* de William Shakespeare m.e.s Pierre Pradinas
La Bonne Âme de Se-Tchouan de Bertolt Brecht, m.e.s Irina Brook

2002 *Hugo à deux voix* d'après Victor Hugo m.e.s Nicole Aubry

2000 *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams m.e.s Irina Brook

1997 *Lulu* de Frank Wedekind, m.e.s Hans Peter Cloos

1995 *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, m.e.s Hans Peter Cloos

1994 *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s Jacques Weber

1991 *La Tempête* de William Shakespeare m.e.s Peter Brook

cinéma depuis 2000

2012 *Vic et Flo ont vu un ours* de Denis Cote

2011 *Renoir* de Gilles Bourdos

2007 *Le Bal des actrices* de Maïwenn Le Besco

2006 *Qui m'aime suive* de Benoît Cohen

2005 *C'est beau une ville la nuit* de Richard Bohringer

2004 *Lili et le Baobab* de Chantal Richard

2003 *L'Éclaireur* de Djibril Glissant

2002 *Nos enfants chéris* de Benoît Cohen

2000 *Le Petit Poucet* d'Olivier Dahan

télévision depuis 2000

2012 *Les Amis à vendre* de Gaëtan Bevernaege

2011 *Longue peine* de Christian Bonnet

2009 *Blanche Maupas* de Patrick Jamain
Aimé de son concierge d'Olivier Schatzky

2007 *Nos enfants chéris* de Benoît Cohen – saison 2

2006 *Nos enfants chéris* de Benoît Cohen – saison 1

2004 *Le Triporteur de Belleville* de Stéphane Kurc

2002 *Aurélien* d'Arnaud Sélignac

2000 *Deux femmes à Paris* de Caroline Huppert

Jacques Gabel

peintre - scénographe

Formé à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris en scénographie, il réalise ses premiers décors à partir de 1980.

En 1985, il est scénographe de Joël Jouanneau. En 1990 il rencontre Alain Françon avec qui il débute une nouvelle collaboration. Pour l'opéra il travaille avec Joël Jouanneau, Frédéric Bélier-Garcia, Éric Génovese. Pour Alain Françon il réalise les scénographies de *La Cerisaie* et *Oncle Vania* de Tchekhov, *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, *Fin de Partie* et *La Dernière Bande* de Samuel Beckett. Il conçoit également l'espace scénographique de *Hydrogen Jukebox* d'Alen Ginsberg et Philip Glass, mise en scène Joël Jouanneau ; *La Traviata* de Verdi, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; *Le Barbier de Séville* de Rossini, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia ; *L'École des Femmes* de Rolf Liebermann, mise en scène Éric Génovese ; *Anna Bolena* de Gaetano Donizetti, mise en scène Éric Génovese.

En 2006, il collabore avec Jean-Luc Godard pour l'exposition *Collages de France* au Centre Georges Pompidou.

Il a reçu le Prix de la Critique en 1995 pour *Les Pièces de guerre* d'Edward Bond mis en scène par Alain Françon et *La Dernière Bande* de Samuel Beckett mis en scène par Joël Jouanneau. En Avril 2004, il reçoit le « Molière » du meilleur décorateur pour *L'Hiver sous la table* mis en scène par Zabou Breitman au Théâtre de l'Atelier à Paris.

Vassia Zagar

musicien

Né dans les Yvelines en 1970 d'un père yougoslave et d'une mère française, Vassia Zagar est aujourd'hui musicien, compositeur et producteur. Il se forme au Conservatoire de musique et de danse, où il étudie la guitare et la danse classique. Il obtient un Premier Prix de guitare classique et de guitare jazz, mais abandonne la danse et monte un groupe de rock.

Il joue pendant de nombreuses d'années - avec une myriade de groupes, une flopée de musiciens, un éventail de styles - et globe-trotter la guitare en bandoulière. Il accompagne de nombreux artistes français et internationaux. Dans l'ombre, il devient «metteur en son», producteur de musique et de bruitage pour le théâtre, les musées, la radio, le web ou encore le cinéma via sa société Sound4museum co-fondée avec un ami d'enfance.

À l'affiche

La Maison d'os

de **Roland Dubillard**
mise en scène **Anne-Laure Liégeois**
avec **Sharif Andoura, Sébastien Bravard**
Olivier Dutilloy, Agnès Pontier
Pierre Richard
et la participation de comédiens amateurs de Rang L, Fauteuil 14

29 mars - 11 mai, 20h30

Le Cirque invisible

reprise

un spectacle de **Victoria Chaplin**
et **Jean-Baptiste Thierrée**

16 mai - 15 juin, 21h

Cri et Ga cherchent la paix

de **Philippe Minyana**
mise en scène **Frédéric Maragnani**
avec **Christophe Huysman** et **Gaëtan Vourc'h**
et la participation de **Moustafa Benaïbout**
Marion Camy-Palou, Juliette Savary

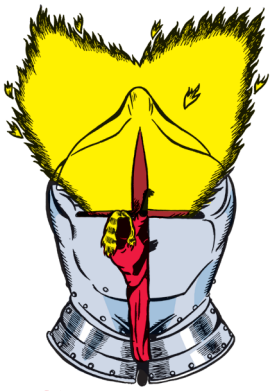
20 mars - 28 avril, 21h

Ugzu

[ug-zu] *(n.m.)* : urne dont
on ne sait pas quoi faire une fois
les cendres dispersées

de et avec **Jean-Claude Leguay**
Christine Murillo, Grégoire Œstermann

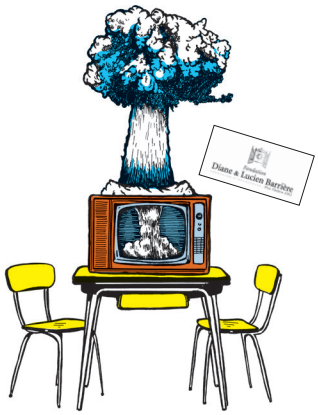
23 mai - 30 juin, 20h30



Sainte dans l'incendie

texte et mise en scène **Laurent Fréchuret**
avec **Laurence Vielle**

21 mars - 28 avril, 21h



Kalashnikov

de **Stéphane Guérin**
mise en scène **Pierre Notte**
avec **Raphaëline Goupilleau, Annick Le Goff**
Yann de Monterno, Cyrille Thouvenin

30 mai - 30 juin, 20h30

Université Populaire
de Caen... à Paris
Nicolas Béniès 4 avril, 12h30
Séverine Auffret 25 avril, 11h30

Trousses de secours
en période de crise
Conférences-performances
11 - 20 avril, 18h30

Dans le ventre de
la Grotte Chauvet Pont-d'Arc
La Grotte, matrice (philosophique) et
fragment de notre mémoire collective
animée par Stéphane Paoli
avec Jean Rouaud, écrivain
(distribution en cours)
8 avril, 19h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins
16 avril, 18h00

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharne attachée de presse 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou attachée de presse 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr
Justine Parinaud assistante presse 01 44 95 58 92 justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2bis av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris **métro** Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 **parking** 18 av. des Champs-Élysées **librairie** 01 44 95 98 22 **restaurant** 01 44 95 98 44 > **theatredurondpoint.fr**

Théâtre du Rond Point